

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/recits-essais-photo/la-brulure-du-visible,2584.html>

Anne-Lise Large

La brûlure du visible



C'est un rapport d'auto-affectation qui tient l'écriture à la photographie et la photographie à l'écriture sans qu'elles ne puissent jamais se dissoudre ou disparaître l'une dans l'autre. Au mieux, tout juste, elles s'enfoncent ; elles enfoncent la différence dans le réel.

Elles mettent en échec nos attentes concernant le marquage de séparations et de territoires, nos espoirs d'études comparatives. Les fragments réunis ici interrogent les formes, les apparitions et les trajectoires possibles des oeuvres-limites, là où l'invisible se lit comme écriture de la lumière.

Le regard d'Anne-Lise Large est pareil à celui d'Orphée. C'est un regard qui va trop loin, qui voit ce qu'il ne peut voir sans descendre dans sa propre nuit. Alors s'ouvre le royaume des « anges perdus », anonymes étincelants, complices du vide, de la faille, de la brûlure. L'expérience photographique, pour cette jeune philosophe française née en 1982, est un engagement. Un appel aussi. Ce n'est pas elle qui en décide. « Quand les mots sont impuissants à dire le visible, ils laissent place à l'acte photographique. Les images arrivent, d'une façon ou d'une autre. J'attends, mais ne provoque rien. J'attends que ce qui doit survenir survienne. Parfois il ne se passe rien. Parfois l'instant aigu, qui serait la fin ou le commencement, s'offre à moi ». (publié dans le magazine POLKA, n°16)



La brûlure du visible, Photographie et écriture de Anne-Lise Large